

« LES LIENS INVISIBLES »

UNE EXPOSITION CONSACRÉE AUX ARTISTES CHRISTINE MULLER ET DOMINIQUE ALLAIN

L'exposition explore ce qui relie les individus au-delà du visible : émotions, souvenirs, traces et impressions qui façonnent nos vies.

Christine Muller utilise la peinture pour interroger la lumière et la mémoire, donnant forme à des fragments intimes. Dominique Allain, à travers la sculpture et la technique du raku, fait apparaître les marques du temps et de l'épreuve sur la matière.

Le dialogue entre les œuvres révèle une poésie silencieuse, une sensibilité partagée face à l'invisible. Ensemble, leurs œuvres nous invitent à percevoir les liens discrets qui traversent nos vies.



DU 04 OCTOBRE 2025 AU 1ER FÉVRIER 2026

À L'HOSTELLERIE - CENTRE D'ART SINGULIER

SOMMAIRE

DOSSIER EXPOSITION « LES LIENS INVISIBLES »

• Christine Muller : présentation de l'artiste	3
- biographie	3
- ses écrits	4
- regard sur l'artiste	5
- quelques œuvres	6
• Dominique Alain : présentation de l'artiste	7
- biographie	7
- le Raku	8
- regard sur l'artiste	8
- quelques œuvres	10
• Médiations : propositions pédagogiques	11
• L'Hostellerie : centre d'art singulier	13
• Association itinéraire singuliers	15
• CH La Chartreuse : Les curiosités du parc	16
• Plan d'accès : se rendre à L'Hostellerie	17
• Infos pratiques : Horaires, contacts...	18

CHRISTINE MULLER

Présentation de l'artiste

Biographie



« Je suis née le 17 décembre 1956 à Douai, dans le Nord, une ville où mes rêves prenaient déjà forme entre les briques anciennes et la lumière du ciel du nord. Je me suis orientée vers les arts plastiques dès 1971, étudiant à l'Institut technique de Loos-Lez-Lille, puis aux Beaux-Arts de Douai où j'ai appris la sculpture sur pierre et sur bois. Mon initiation aux chantiers de restauration de l'Abbaye de Vaucelles m'a offert une première créativité solidement ancrée dans la matière et la rigueur. Après une période de fabrication de marionnettes avec la Compagnie Mariska à Lille, je voyage longtemps en Europe et en Israël. En 1980, je deviens décoratrice dans une faïencerie d'Orchies avant de m'installer définitivement en Haute-Savoie en 1982, où naît ma vie de peintre et de mère — mes deux filles, Noémie (1984) et Camille (1987).

C'est au milieu des années 1990 que j'expose personnellement pour la première fois — à Thonon, Lyon, Roanne, Bordeaux, Arnheim, Lausanne... — amorçant une carrière internationale en exposant jusqu'au Liban, Montreux, les Pays-Bas et la Belgique.

Mon écriture picturale naît d'un besoin d'être surprise par mes propres toiles. Je ne prémédite rien. J'entre dans l'atelier, je choisis un objet, un souvenir — un coquillage, un oiseau, une sensation — et je laisse naître l'image. Le dessin préparatoire m'ennuie : il figerait l'histoire avant qu'elle vive. J'aime traquer les formes, les déformer jusqu'à obtenir leur équilibre fragile. Je construis avec rigueur pour déconstruire ensuite et reconstruire un avenir possible sur la toile épurée. J'accepte de renoncer à ce que j'aime si cela nuit à l'harmonie. Finalement, la toile finit par se libérer : elle devient résistante, elle ne m'appartient plus. Ce n'est alors que je peux la regarder, surpris-e, ému-e, nostalgique parfois — comme spectateur anonyme de ma propre création. Le résultat : un univers poétique, mélancolique, fait de visages étonnants, de tonalités fanées et de textures profondes. Un monde où gravité et légèreté dansent en équilibre, comme un déroutant ballet pictural.

J'ai enseigné le dessin et la peinture, notamment au musée Déchelette à Roanne de 2005 à 2007, puis illustré la revue Santé mentale de 2008 à 2011. En parallèle, j'ai publié deux livres de peinture aux éditions Thoba's, le premier en 2003, le second prévu vers 2011. Depuis 2020, mes "Rêveries" ont notamment été présentées à la galerie Tôt ou t'art à Verdun, où le public a été invité à entrer dans mes mondes oniriques et symboliques. Chaque toile est essentielle, suspendue à cette longue histoire qui nourrit chacun-e à sa manière.

Je suis restée fidèle à ce besoin viscéral de laisser naître l'imprévu dans mes œuvres. Pour moi, la peinture est un vertige, un invisible fil à tisser toile après toile. Mon ambition n'est pas la reconnaissance, mais cette émotion, ce frisson secret qui me vient de l'enfance — ce que je trouvais beau, aujourd'hui encore, me bouleverse. »

Christine Muller

Ses écrits

Le travail d'écriture de Christine Muller prolonge son geste pictural. Ses mots, comme ses couleurs, explorent la mémoire, les paysages intérieurs et la fragilité du vivant. Elle écrit comme elle peint : par touches sensibles, avec une attention portée à la lumière, aux silences, aux traces. Son écriture accompagne ses œuvres, les éclaire ou les précède, dans une démarche où le verbe et la matière dialoguent intimement.



« Cheminer »

J'ai appris à marcher sans trop me retourner
Me prenant par la main pour me réconforter
J'ai appris à parler et à tomber de haut
Et j'ai connu la peur et j'ai perdu mes mots

Je me suis égarée sur un chemin de pluie
Et moi suis abritée pour attendre ma vie
J'ai cherché à m'enfuir devant un calme plat
Cherché d'autres racines et d'autres habitudes

J'ai appris à me dire et à me réparer
Et je me suis trompée sans me le reprocher
J'ai appris à gagner mon temps et mes amis
Et j'ai appris à lire les points et les non-dits

La confiance est venue sans me précipiter
Se poser sur mon geste et le recomposer
Le bagage moins lourd j'ai pu me transporter
Vers un autre avenir et d'autres évidences

Ensommeillée encore par tant de kilomètres
Je me suis regardé pour mieux me reconnaître
J'ai déposé à terre mes souliers abîmés
Et j'ai trouvé mon pas pour enfin cheminer



« Dire »

Alors que je rêvais d'abstraction
De curieux personnages sont venus sur mes toiles
Depuis, on me parle d'eux, on m'interroge
Mais sur la toile déjà ils se racontent

Il y a des histoires qu'on ne dérange pas
Et des lieux étonnants où le pinceau m'emporte
Dans mon travail de peintre
Ils ne sont là que pour m'aider

M'aider à dire
Dire la couleur, les équilibres
Dire la ligne et les espaces
Dire la lumière

Je peux de ces choses vous dire ce que je sais
Mais de mes sujets, je suis comme vous
Il me plaît d'imaginer ce qu'ils ont à me dire

Regard sur l'artiste Christine Muller

« Aimer chaque jardin, celui des hommes, celui des animaux, celui des sables, celui des fleurs, celui des ombres, celui des fruits...c'est un peu le crédo de Christine Muller pour laisser la vie s'accomplir et ensemer son chemin en création.

Loin d'être un chemin plat, déjà défriché, il parcourt la lumière de mai, les vents de juin, le soleil de juillet, les tourments de l'automne, la solitude de l'hiver pour rejoindre l'horizon où les figures, les événements de sa mémoire se rassemblent dans une mosaïque de personnages sensibles, vibrants, oniriques, presque évanescents.

Chaque souvenir qui l'effleure glisse dans la spirale de ses pas avant de se reconstruire sous sa main. Son regard enroule les événements, les déroule pour les enrouler à nouveau. Elle en répète les motifs, les contours autant de fois que nécessaire pour que soit remuée cette dense matière picturale que son pinceau avive avec délicatesse.

Chez Christine Muller, l'histoire ne tourne jamais en rond, mais plutôt comme des derviches, elle fait bouger le réel devant elle jusqu'à ce qu'il change enfin et que l'histoire devienne autre. Elle l'habille alors de mots sensibles, sur le fil, pour suivre, explorer d'autres chemins, d'autres directions, creuser un sillon qui permettra à une nouvelle réalité d'émerger et, avec elle, une mémoire neuve, c'est-à-dire tournée vers le présent. Ainsi, sous ses doigts, le passé se pare toujours d'un souffle neuf et inventif.

Peindre un tableau ressemble alors à une plongée en apnée qui demande de continuer à respirer à l'intérieur de soi avec parcimonie, sans s'épargner le chemin vers le fond. Ce que l'on cherche ne peut que se trouver là, au bout, tout au bout, là où les mots offrent les questions à transporter dans la vie.

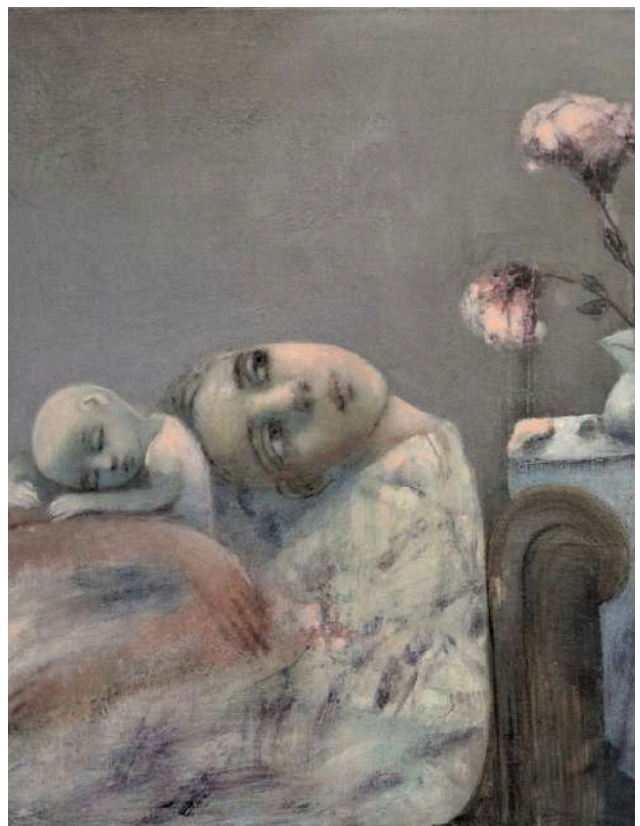
Il est un « chant qui dit ce que personne ne sait » écrit Claudio Magris. Nous cherchons tous à percer le secret de la vie et de la mort, à interroger la fugacité et la permanence, à comprendre cet immense labyrinthe de l'avant et de l'après, du jamais et du toujours. Christine Muller poursuit cette quête dans sa peinture afin de rendre visible l'invisible.

Cette quête, elle a choisi de l'incarner dans la force du désir, celle qui nous permet d'accéder à la qualité de ce qui est autre. Cet autre, elle l'aborde dans le bonheur de la rencontre, dans ces croisements pluriels et gourmands avec le monde qui l'entoure, dans cette disposition intérieure qui nous invite à rejoindre notre terre d'asile.

Pour Christine Muller, le don de soi passe impérativement par notre capacité à recevoir mais aussi notre faculté à donner, à offrir totalement ce que l'on est. Pour elle, le don ne peut exister sans ce sentiment d'être relié à tout, sans ces liens invisibles qui éclairent et nourrissent en nous, sans relâche, ce qui demande à être... »

Alain Vasseur / Itinéraires Singuliers

Quelques œuvres de Christine Muller :



DOMINIQUE ALLAIN

Présentation de l'artiste



Biographie

Le travail de Dominique ALLAIN représente à l'extrême le raffinement psychologique du problème Raku dans la pratique de la sculpture. Une pratique habituelle, à laquelle de nombreux artistes contemporains se ressource dans de différentes tendances esthétiques, mais de laquelle il a, à un degré particulièrement original dans l'expressivité et l'élaboration du corps, décuplé la puissance évocatrice. Le corps pour ALLAIN est le miroir des impulsions internes de ce qui est.

Né en l'année 1952 dans la proximité de Paris, une enfance malade l'a forcée à plusieurs séjours hospitaliers. Ce contact avec le monde de la douleur humaine provoque une rébellion, qui augmentera depuis contre toutes les formes d'autorité qui tentaient de s'exercer sur lui. Il s'installe en 1972 à Paris et découvre l'art contemporain. Il fait partie depuis l'âge de 11 ans des élèves du classique Camille LAMBERT (prix de Rome) en peinture, dessin et gravure.

C'est à l'âge de 13 ans que Pierre GAVINI commence à lui enseigner le tournage et la céramique. Dès 1970, il aborde la technique de la dilution qu'il applique à sa peinture. Il fait sa première exposition personnelle de dessins en l'année 1973, et en 1975 de sa céramique. Cette même année, ALLAIN s'initie à la sculpture avec modèle vivant aux beaux arts de Basclém. Le rythme de la production et des expositions s'accélère, et l'introduction de la terre dans sa matière : le corps dans sa pathologie et sa mutilation, l'obsolescence, la mort sous toutes ses formes : le corps est représenté d'abord par les éléments du corps, puis travaillé à la terre blanche.

En 1983 il part vers les sciences, et les techniques, qu'il laissera définitivement en 2000. C'est la raison du retour à la céramique, de ses premières sculptures en terre cuite raku à la peau martyrisée. Il se fraye le chemin vers le réalisme du corps par la peau avec ses entailles, ses craquelures, ses mutilations, et dévoile l'intimité du « humain », en montrant la banalité de la souffrance.

En 2003 son exposition intitulée "arts et traditions d'Allainska" à la maison de l'Italie à Paris souligne le début d'une expression active en céramique, qui durera jusqu'à sa fin brutale. Sa première sculpture d'un corps humain en grandeur nature, réalisée en 2005 fut volée dans son atelier par un collectionneur sans scrupules. Dès lors ses personnages "fiction de représentation", se sont développés. Pierre DIGAN dit de son art : "Tout est faux sauf l'illusion".

Dans le travail de Dominique ALLAIN, l'invention du corps est le moteur même, le procédé créateur. Cela exige un engagement technique, physique et psychologique, dans lequel le sculpteur est passé maître. C'est un moteur unique dans son intensité.

Dans un deuxième temps, le sculpteur a changé la terre cuite pour le Raku. La cuisson "raku" limite la dimension des morceaux, mais elle permet une profusion d'effets de matière et de couleur en surface sur la peau témoin. Les nouveaux travaux reviennent à une conception plus classique sur une base en métal, qui les réhausse et qui souligne la gamme chromatique diversifiée sur les parties du corps.

La métamorphose des statues en terre, qui est due au Raku, les accompagne de la lumière, comme si le passage du feu leur laissait les traces d'un "après le temps", comme si le Chaman aurait mis dessus un onguent terrible contre les mauvais esprits (Comme si passer par l'enfer était rédempteur). Avec leur peau défoncée, elles nous intriguent et fascinent, nous apparaissent rigides dans leur immanence intemporelle. Elles nous donnent à prévoir ou suspecter l'image de l'autre, qui est dans nous.

John K. Sullivan

Qu'est-ce que le RAKU ?

Le Raku : une tradition entre Orient et Occident

Issu d'une ancienne tradition japonaise liée à la cérémonie sacrée du thé, le Raku ne célèbre pas tant le thé lui-même que le bol à thé — le chawan. C'est de la fabrication de ces bols que naquit cette technique céramique singulière.

Le Raku moderne est un subtil mélange d'influences orientales et occidentales. Chaque pièce est d'abord façonnée et émaillée, puis placée dans un four chauffé à très haute température (environ 1000 °C ou 1800 °F). La cuisson est brève, environ 50 à 60 minutes, juste assez pour faire fondre l'émail.

Une fois la température atteinte, la pièce incandescente est retirée du four et plongée dans un bac rempli de sciure de bois. Ce choc thermique, associé à l'enfumage, provoque craquelures, teintes douces et tesson noir caractéristique. Ces « mauvais traitements » — en apparence — rendent chaque pièce unique, marquée par l'imprévu et l'alchimie du feu.

Le Raku, en cela, incarne la beauté de l'imperfection et de l'instant.

Regard sur l'artiste Dominique Allain

« Nous sommes tous porteurs d'un désir de sens qui est lui-même tributaire de notre capacité à accueillir et à créer des liens. Lier, c'est avant tout retrouver un chemin originel, retracer une figure qui nous permet de mieux comprendre ce qui nous rassemble.

Eprouver la sensation d'être lié et transformer cette compréhension en célébration, en noyau créateur, tel pourrait-être le credo de Dominique Allain.

Chaque sculpture rassemble de petits morceaux de vie soigneusement réunis et nous renvoie à un récit, voire une expérience intime que l'artiste cherche à nous faire partager. Chez Dominique Allain, l'acte de création ressemble à une expérience initiatique qui retrace et lie les milliers de petits événements qui ont accompagné ou traversé son chemin. Le regard prégnant, si sensible, si vivant de ses personnages est, à lui seul, le catalyseur de l'histoire et du vécu de chacun, mais aussi le récit d'un voyage personnel interne, d'une lente traversée du crépuscule jusqu'à l'aube.

L'œuvre de Dominique Allain s'enracine dans le travail de la terre. Pétrie, dépliée, caressée, lissée, c'est sa douceur qui nous lie au présent et nous délie des brèches du passé. Cuite avec la technique du raku, elle devient mystérieuse et laisse apparaître des craquelures noires que nous pourrions associer à toutes ces failles, toutes ces sentes qui irriguent notre existence.

Plus qu'une technique de cuisson utilisée, la philosophie du raku nous renvoie à des éléments fondamentaux de notre construction identitaire car elle repose sur l'idée de simplicité, d'humilité et d'harmonie avec la nature. Le raku se distingue par sa spontanéité, son imperfection, ses ruptures qui en font des pièces uniques, chargées d'émotion, presque en résonance avec notre fragile humanité.

Cette émotion, Dominique Allain nous la fait partager un peu plus fort avec ses couleurs douces ou flamboyantes, si justes, qui viennent enrichir la vision que l'artiste a d'un monde en perpétuel transformation et mutation. Un monde d'accords au milieu de celui des contingences et des blessures de nos sociétés, un monde parfois grave et bouleversant mais toujours porteur d'espoir et d'unité.

Pour Dominique Allain, toucher, goûter, humer, écouter sont des éléments essentiels pour partir à la rencontre de ce monde. La terre lui offre cette possibilité sensorielle, de ressentir ces instants ténus qui laissent entrer ce monde par tous les pores de ses mains, ces instants précieux qui nous rappellent combien la vie est précieuse quand elle allie, assemble, joint, unit tous les chemins de notre être intérieur.

Unir, tel pourrait-être le maître mot qui qualifierait le mieux l'œuvre de notre « alchimiste » du mouvement, des formes et des couleurs. Symboliquement, Dominique Allain unit mais surtout assemble, rassemble avec délicatesse ces têtes et ces corps nourris de la culture, de la diversité, de la richesse, de l'altérité de nos sociétés contemporaines. Sa créativité débordante en témoigne ici avec passion. »

Alain Vasseur / Itinéraires Singuliers

Quelques œuvres de Dominique Allain :



MÉDIATIONS

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Afin d'ouvrir l'espace d'exposition sur la cité nous proposons des visites guidées des expositions pour les groupes sur rendez-vous tous les jours de la semaine. Voici une proposition de visite :

1. Découverte des œuvres

- Déambulation libre dans l'exposition : individuellement ou par petit groupe Les enfants découvrent l'ensemble des œuvres exposées, laissant libre cours à leurs ressentis.
- Au moyen d'un questionnaire ludique adapté au niveau de classe, ils observent les œuvres à la fois globalement et dans le détail.
- On pourra confier à un groupe d'élèves de choisir un tableau et de préparer une description aussi précise que possible afin de faire deviner au reste des élèves le tableau qui a été choisi.
- Il est possible de proposer une observation plus fine de deux ou trois œuvres afin de dégager une intention, un choix, une technique de l'artiste...
- On pourra aussi envisager un « jeu de piste » pour dynamiser la visite : trouver un tableau d'après une description permet de se diriger vers un autre, puis un autre...
- Différents thèmes peuvent être mis en évidence dans l'exposition présentée. On peut choisir une thématique et rechercher, en petits groupes d'élèves, des éléments liés au thème au travers de toute l'exposition.



2. Échanger, mettre en commun les découvertes de la déambulation

- Exprimer oralement ce qu'on aime, ce qu'on comprend, ce qui surprend, ce qu'on a découvert, ce qui fait lien...
- Mise en commun des réponses au questionnaire. Apport d'informations sur les artistes, les techniques...
- Faire deviner à la classe le tableau qui a été choisi par un groupe.

3. Concevoir et réaliser une production plastique

En lien avec les œuvres des artistes tant au niveau du thème représenté que de la technique et de la composition des œuvres :

- Thème : En rapport à l'exposition, les compositions...
- Technique : Dessin (feutres, pastels, collages...) et/ou sculpture (argile, peintures...)
- Réalisation : Une œuvre individuelle ou collective
- Organisation : Atelier mené par l'association (et l'artiste en personne si possible), possibilité de s'installer dans tout l'espace d'exposition pour créer.



4. Partage des créations sous forme d'une « mini expo »

Les œuvres réalisées sont exposées et chacun peut s'exprimer sur ce qui est montré : Ce qu'on y retrouve, ce qu'on aime bien, ce qui rappelle des éléments constitutifs d'œuvres exposées...

Nous vous proposons de venir personnellement faire une visite de l'exposition. Ainsi, vous pourrez prendre la mesure de ce que vous souhaitez faire avec vos élèves lorsqu'ils seront sur place.



N'hésitez pas à contacter l'association pour organiser et personnaliser votre visite !

L'HOSTELLERIE

CENTRE D'ART SINGULIER

Découvrez un lieu d'expérimentation dédié à l'art singulier en Bourgogne Franche-Comté



Dans l'écrin verdoyant du parc du Centre Hospitalier La Chartreuse de Dijon, à quelques pas du célèbre Puits de Moïse et de la chapelle de Champmol, L'Hostellerie, Centre d'Art Singulier, vous propose une immersion dans l'univers de ces artistes qui mettent en lumière la diversité de nos regards et la richesse de nos temporalités singulières.

Gratuit et ouvert à tous les publics, L'Hostellerie, tiers-lieu, symbolise la volonté d'effacer les frontières existantes entre l'hôpital et la cité et de développer des partenariats pluriels pour inventer de nouvelles formes de rencontres. Plus qu'un simple espace d'exposition, il met en mouvement, rassemble, tisse des liens, invente de nouveaux possibles qui questionnent notre fragile humanité.

En lieu et place de l'ancienne hôtellerie de la Chartreuse de Champmol, L'Hostellerie, Centre d'Art Singulier, ouvert en 2015 à la suite de la rénovation d'une aile du bâtiment, s'appuie sur une volonté commune d'offrir une approche sensible et vivante du CH La Chartreuse spécialisé dans le traitement des maladies psychiques. Riche de son patrimoine, intimement lié à l'histoire des moines chartreux et des Ducs de Bourgogne, l'hôpital renoue ainsi avec son passé en jouant la carte de l'accueil de l'autre, de l'étranger.

Des expositions singulières

Le bâtiment de L'Hostellerie, construit en 1772, s'étend sur plus de 200 mètres carrés et regroupe plusieurs espaces d'expositions. Un espace majeur relie les 3 salles principales du bâtiment et accueille des rétrospectives temporaires d'artistes singuliers régionaux, nationaux et internationaux. Un second, situé dans la salle dite "L'Escale", met en lumière des artistes émergents. Le hall d'entrée est, quant à lui, dédié à l'histoire aux origines de la Chartreuse de Champmol.



Salle 1



Salle 2



Salle 3

Des événements gratuits tous les mois

Chaque mois des événements viennent animer et nourrir la vie de L'Hostellerie afin de placer l'expression, la rencontre et la redécouverte des unicités de chacun au centre de ce lieu. Vernissages, partages avec les artistes, concerts, spectacles, apéros-conférences, débats, lectures à haute voix, ateliers d'écriture, de loisirs créatifs, d'arts plastiques viennent enrichir les expositions.

Des visites animées pour les groupes

Afin d'ouvrir l'espace d'exposition sur la cité, nous proposons des visites guidées pour les groupes sur rendez-vous tous les jours de la semaine. Pour les scolaires, centres de loisirs, une animation est proposée, adaptée à l'âge des enfants en collaboration avec l'enseignant ou l'animateur.

Une association partenaire : Les Embarqués

Créée à l'initiative d'animateurs sociaux et d'usagers ou anciens usagers du CH La Chartreuse, l'association Les Embarqués assure les permanences et l'accueil des publics à L'Hostellerie en partenariat avec Itinéraires Singuliers. A l'issue de chaque rencontre, « Les Embarqués » proposent un pot de l'amitié préparé par ses bénévoles.

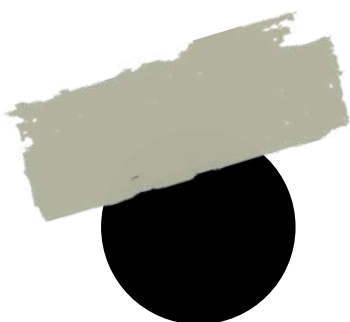
Un lieu labellisé "Droits des usagers de la santé"

En 2020, la Conférence Régionale de la Santé et de l'autonomie de Bourgogne Franche-Comté a décerné le label "Droits des usagers de la santé 2020" à L'Hostellerie, Centre d'Art Singulier, pour son dispositif inventif visant à renforcer la responsabilité, l'engagement, l'accès à l'art et la culture pour tous et le croisement des publics.

ITINÉRAIRES SINGULIERS

PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION

L'art et l'expression dans la lutte contre l'exclusion



L'association Itinéraires Singuliers imagine et partage des projets artistiques à l'interface des champs de la culture, du social, de l'univers hospitalier, du monde du handicap ou de l'éducation, dans une démarche partenariale et de réseau, initiant ainsi de nouveaux liens entre art et société. Elle travaille avec tous les acteurs qui ont à cœur de restaurer une pratique publique de la parole et de l'expression artistique, de faire vivre et éclore des espaces de rencontre, des espaces d'engagement, des espaces solidaires, créatifs, inventifs et citoyens.

Depuis 2013, l'association est reconnue Pole Ressources « Arts-Cultures-Santé-Handicaps » en Région Bourgogne-Franche-Comté. Dans ce cadre, son action s'articule autour de 3 axes :

Axe 1 : Une action annuelle

Tous les ans, l'association propose un thème, graine d'un projet créatif et collectif qui se construit avec les professionnels du territoire. Ce projet est mis en lumière, chaque printemps, lors d'un temps événementiel : une biennale d'art singulier les années paires et un festival pluridisciplinaire les années impaires. Elle croise également régulièrement d'autres manifestations ou festivals en région tout au long de l'année.

Axe 2 : Une plateforme ressources

L'association fournit aux acteurs du territoire qui le souhaitent des informations techniques, des renseignements pratiques mais aussi des avis personnalisés.

Elle informe en collectant et en relayant des informations sur ses thématiques ; forme les professionnels, les accompagne et les conseille pour la mise en œuvre de leurs projets artistiques et ce, dans le cadre du dispositif « Culture et Santé » de la DRAC et de l'ARS notamment.

Axe 3 : Un Centre d'Art Singulier

L'association gère « L'Hostellerie », Centre d'Art Singulier du CH La Chartreuse de Dijon. L'association y propose et ce, pour tous les publics, une immersion dans l'univers d'artistes singuliers qui mettent en lumière la diversité des cultures et la richesse des différences. Avec ses expositions temporaires, cet espace est dédié à la découverte de l'art singulier (brut, naïf, hors norme...) au travers d'artistes régionaux, nationaux et internationaux.



Retrouvez les actions en cours et à venir de l'association sur :
www.itinerairessinguliers.com

CH LA CHARTREUSE

LES CURIOSITÉS DU PARC



Le Puits de Moïse, sculpté par Claus Sluter de 1395 à 1406, est construit au centre de l'ancien cloître de la Chartreuse de Champmol. Elle abrite la statue de six prophètes de l'Ancien Testament : Isaïe, Daniel, Zacharie, Jérémie, David et Moïse. Le Puits de Moïse demeure l'un des plus beaux héritages de la sculpture de l'école bourguignonne médiévale.



Le portail de la chapelle, où sont représentés Philippe le Hardi et son épouse Marguerite de Flandre, est l'un des vestiges de l'ancien monastère de l'ordre des Chartreux, fondé au XIV^{ème} siècle et démantelé lors de la Révolution Française. La chapelle est classée monument historique depuis le 15 février 1996.



Le sentier botanique, d'une grande biodiversité. Il est constitué de 800 arbres dont 200 espèces ou variétés différentes, avec 500 variétés d'arbustes. Par l'intermédiaire d'un parcours de 2,6 km, vous pourrez découvrir des arbres aux espèces peu communes mais également des arbres remarquables par leur âge et leurs dimensions.

A retrouver à L'Hostellerie - Centre d'Art Singulier :

- Un film de 10 min qui retrace l'histoire de La Chartreuse, le Puits de Moïse, le portail de la chapelle et L'Hostellerie. Il est diffusé en permanence durant les expositions du Centre d'Art Singulier.
- L'Hostellerie accueille également dans son hall l'exposition « Quand les chartreux habitaient La Chartreuse » qui réside essentiellement dans des documents écrits ou dessinés, pour la plupart inédits, issus des Archives Départementales de la Côte d'Or. Ils retracent une partie de l'histoire de l'hôpital de la Chartreuse.
- Une bistroterie à prix libre

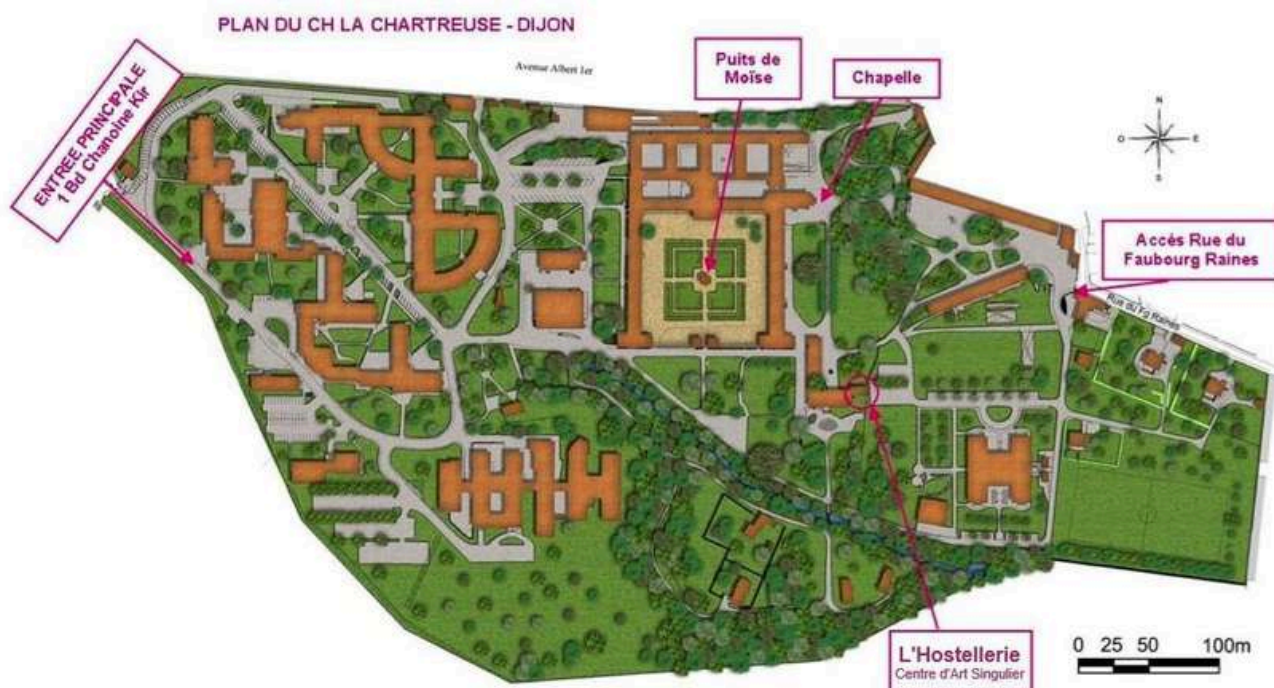
PLAN D'ACCÈS

SE RENDRE À L'HOSTELLERIE

Vous pouvez arriver par l'entrée Bd Chanoine Kir. Il vous faudra traverser l'hôpital jusqu'à la partie historique, la direction est indiquée.

L'entrée de l'hôpital se fait aussi par l'entrée annexe, rue du Faubourg Reine. (grille ouverte jusqu'à 21h)

Depuis la gare SNCF : Vous pouvez prendre le passage souterrain de la gare vers l'avenue Albert 1er, puis traverser le Jardin de l'Arquebuse. Rejoignez la rue Nodot sur votre droite puis la rue Faubourg Raines. L'entrée du CH est au bout de la rue, L'Hostellerie est fléchée dès l'entrée.



INFOS PRATIQUES

HORAIRES, CONTACTS ...

GRATUIT
TOUT
PUBLIC

	Visites libres	Visites guidées
Mercredi	14h00 - 17h30	Du lundi au dimanche : 9h-12h / 14h-18h sur réservation (scolaires, groupes, centres de loisirs) Le samedi à partir de 15h00 : visites commentées (entrée libre)
Jeudi		
Vendredi		
Samedi		
Dimanche		

L'Hostellerie - Centre d'Art Singulier

Adresse : 1 Boulevard Chanoine Kir, 21000 Dijon

Téléphone : 03 80 42 52 01

Mail : communication@itinerairessinguliers.com

Plus d'infos : www.itinerairessinguliers.com



Association Itinéraires Singuliers

Adresse : 7 allée de St Nazaire, 21000 Dijon

Téléphone : 03 80 41 37 84 / 06 42 22 36 44

Mail : communication@itinerairessinguliers.com

Plus d'infos : www.itinerairessinguliers.com



Merci à tous nos partenaires ainsi qu'à tous les bénévoles qui œuvrent à nos côtés pour construire nos projets participatifs.

Retrouvez plus d'informations sur l'exposition, l'association et L'Hostellerie sur :
www.itinerairessinguliers.com